

La prétendue Occitanie n'a jamais existé et de prétendus Occitans fricotent avec l'islam

écrit par Renoir | 20 septembre 2015



Dominique Bética a attiré notre attention sur la collaboration (au pire sens du terme) entre « Occitans » et islam :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/les-occitanistes-deviennent-des-couche-toi-la/>

Nous devons rappeler sans cesse, en complément de ce que Jean Lafitte a déjà écrit, que la prétendus Occitanie n'a jamais existé dans l'histoire, ni de près ni de loin.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/sus-a-loccitan-arnaque-destinee-a-demembrer-la-france/>

<http://resistancerepublicaine.com/?s=Jean+Lafitte>

Toute comparaison ou « alliance » entre ce mythe et un pays réel est donc une effroyable escroquerie comme seuls les gauchos-fascistes sont capables d'en inventer.

IL N'Y A PAS d'Occitanie, IL N'Y A PAS de peuple occitan, IL

N'Y A PAS de langue occitane.

Il n'y a qu'une entreprise concertée de destruction de la France par le biais d'un ethnisme qui, lorsqu'il apparaît à visage découvert (Parti de la Nation Occitane, PNO) se fixe clairement pour but le découpage du pays en Etats indépendants délimités et organisés sur l'unique critère ethnique. Dans l'Occitanie du PNO, le français est clairement désigné comme langue étrangère et donc le Français comme étranger qui devra s'assimiler ou être expulsé.

Résumons : l'Occitanie, un pays qui n'a jamais existé; sa langue, une macédoine abominable de parlers réels et de mots reconstruits ou inventés ; ses militants-fondateurs (Alibert et [Ismaël Girard](#)) des activistes d'extrême-droite qui, au moins pour Alibert, avant-guerre étaient à l'Action Française et pendant la guerre dans la collaboration; son symbole une croix qui en Cévennes a servi à couvrir un génocide (renseignez-vous sur le « brûlement des Cévennes », plus de 300 hameaux et villages rayés de la carte sur ordre de Basville intendant de Languedoc): au total, une belle continuité dans l'abjection et le mensonge.

Voir par
exemple https://fr.wikipedia.org/wiki/Occitanie_pendant_le_r%C3%A9gime_de_Vichy ; extraits ci-dessous :

Lors de la [Seconde Guerre mondiale](#), la France est divisée par les occupants. Les contours de la zone non-occupée ressemblent fort à la carte du midi occitan et franco-provençal, à l'exception des régions atlantiques et alpines. Ainsi, avec une capitale en Auvergne, la zone libre représente un État occitan de fait¹. Des traditionalistes occitans y voient dans son existence une chance pour créer un pays tel qu'il le rêvent : régionaliste, décentralisé et occitan. De nombreux défenseurs de l'[occitan](#) se compromettent avec le [régime de Vichy](#) en collaborant avec l'Allemagne (comme [Louis Alibert](#)).

la [zone libre](#) – placé sous l'autorité directe du gouvernement du [maréchal Pétain](#) comme la zone occupée, couramment appelé [gouvernement de Vichy](#) du nom de la ville où il s'installe. [Vichy](#) est une ville cependant très proche de la [ligne de démarcation](#). Le maréchal est soutenu, entre autres, par le Provençal [Charles Maurras](#) et son mouvement l'[Action française](#), tandis que l'Auvergnat [Pierre Laval](#) devient vice-président du Conseil. Une grande partie de la mouvance de défense de l'[occitan](#) comme le [Félibrige](#) ou la Société d'études occitanes (ancêtre de l'[IEO](#)) se rallie au nouveau régime, en raison notamment des propos du maréchal Pétain en faveur du « retour à la région » ; [Toulouse](#) appuie également le régime et espère pouvoir profiter des circonstances pour obtenir plus de décentralisation et la possibilité d'enseigner la langue locale.

Le Bordelais [Pierre-Louis Berthaud](#) (1899-1956) est nommé en 1940 au ministère de l'Information et crée le Centre permanent de défense de la langue d'oc, conçu comme un bureau de presse mais qui ne parvient pas à fonctionner correctement. Depuis ce poste, il aide les catalanistes exilés comme [Pompeu Fabra](#) et il collabore avec le résistant [Charles Camproux](#) avant d'être déporté au camp de [Dachau](#) en 1944.

À la fin de la guerre, le mouvement occitan connaît l'épuration : les collaborateurs les plus en vue ont été jugés et condamnés. Maurras est condamné à mort, mais il est gracié et mis en prison. Alibert aussi a été jugé comme collaborateur et condamné. La reprise des activités après la guerre prend d'autres chemins : l'IEO remplace la SEO discréditée par le comportement de [Louis Alibert](#) et le [Félibrige](#) perd de son crédit en raison de ses atermoiements passés.

Si certains occitanistes se sont compromis avec le régime de Vichy, d'autres ont rejoint les maquis du Limousin, d'Auvergne et du Rouergue. C'est notamment le cas du romancier occitan [Pau Gayraud](#), ancien combattant de la Première Guerre mondiale, félibre depuis 1933, fondateur avant guerre de la revue *La*

Campana, qui rejoint les maquis des [Forces françaises de l'intérieur](#) dès 1941. Membre actif des [Mouvements unis de la Résistance](#) puis des [Mouvements de libération nationale](#), publiant dès 1941 à Rodez des *Images de l'an quarante*, il écrira en 1945-1946 deux volumes de souvenirs du maquis.

Merci à Résistance républicaine d'être sensible à ces aspects trop peu éclairés de notre histoire.

Je rappelle que le mot-symbole des Cévenols persécutés était RESISTER, mot que notre grand André Chamson (un vrai résistant, celui-là) avait fait graver sur son épée d'Académicien.

J'ai bien dit: sur une épée.

Gourgaud

Complément de Laurent P sur le rapport entre occitan et islam à ne pas oublier :

Le lien «historique» supposé existé entre l'Occitanie et l'islam!!

Ce lien historique n'est pas «supposé» : il existe bel et bien mais il est largement ignoré car victime du tabou de la bien-pensance parce que... voyez plutôt :

<http://9juin721.wordpress.com>

Ce n'est pas non plus un hasard si le premier incendie volontaire d'une mosquée, en représailles à un attentat musulman (celui du Thalys), a eu lieu en « Occitanie » (à Auch, dans le Gers). En effet, c'est justement là, à Bassoues, que se trouve la seule basilique consacrée à un « islamophobe » sanctifié pour cela par l'église catholique :

<http://www.bassoues.net/legende.html>

Ses descendants n'ont pas oublié comment ça se termine forcément avec certains adeptes d'un certain prophète.

Et pour une vue historique sur une plus longue période il y a

le livre de Pierre Tucoo-Chala « : *Quand l'Islam était aux portes des Pyrénées*

<https://sitamnesty.wordpress.com/2011/07/19/un-livre-pour-lete-quand-lislam-etait-aux-portes-des-pyrenees/>

Complément de Spipou à propos des liens entre occitan et islam

Le lien entre Occitanie et islam existe bel et bien : la Bataille de Toulouse, mordiou !

Quant à la [culture persane](#), que l'association Ariana aille raconter ça aux Iraniens, qui seront sans doute enchantés d'être assimilés à l'islam, eux qui, dans toutes les villes et villages, bravent l'interdiction pour célébrer le Nowrouz (nouvel an zoroastrien) dans les rues, et qui il y a 6 ans, criaient par millions dans les rues « *Mort à la république islamique !* ».